

209:

**DANEELS (Marcel)**, Publiciste (Saint-Josse-ten-Noode, 4.1.1905 — Bruxelles, 6.3.1944). Fils de Léopold-Marié et de Franck, Laure-Marie-Ghislain; époux de Nerinckx, Jeanne-Catherine.

Marcel Daneels était le second fils d'un artisan typographe qui s'était élevé au rang de ce que le droit social actuel appelle des indépendants, en un temps où les ateliers des petits imprimeurs indépendants vivaient généralement d'une clientèle de notaires, d'annonceurs et de publicistes de quartier, de canton ou de province. C'est ainsi que vivaient du travail de ses membres, le père et ses deux fils, l'Imprimerie Daneels établie alors à Anderlecht (Bruxelles), quand elle reprit en 1930, la publication d'une « feuille » financière, *Les Valeurs coloniales*, sous le titre significatif d'un élargissement de programme: l'*Expansion coloniale*, que Marcel Daneels, un cadet dont les années d'école avaient pu s'allonger, sans doute, plus que celles de son aîné, devait, nominativement du moins, diriger.

L'*Expansion coloniale*, organe bimensuel indépendant de documentation et de propagande coloniale, allait poursuivre une modeste, honnête et heureuse carrière jusqu'aux approches de l'invasion du territoire belge, en mai 1940, par les troupes motorisées du III<sup>e</sup> Reich allemand. Certes, l'organe des Daneels n'était-il pas seul, à Bruxelles, à documenter le public sur les accomplissements des nôtres dans le Centre africain et à nous défendre des attaques des jaloux. Mais le *Mouvement géographique* d'A.-J. Wauters avait cessé de paraître depuis quelque six ans, *Notre Colonie* approchait de sa fin, *L'Essor colonial* n'était déjà plus loin d'émigrer à Élisabethville, *La Tribune congolaise* paraissait en cahiers compacts et peut-être plus intéressants pour les coloniaux en congé ou en retraite que pour l'homme de la rue. *L'Illustration congolaise* était surtout un illustré. Toujours est-il que le petit journal des Daneels fit rapidement bon chemin.

Il devint même une sorte de bulletin officiels d'un bon nombre de cercles coloniaux du Pays, et singulièrement de ceux d'entre ces cercles dont les soucis étaient le plus désintéressés, le plus gratuits, le plus élevés. *L'Expansion coloniale* s'intéressait avec une application constante aux revendications des vétérans coloniaux et au culte du souvenir de leurs camarades décédés, aux activités patriotiques et

philanthropiques des Journées coloniales, à celles de tous les cercles coloniaux du Pays et, singulièrement, à celles de l'Association des écrivains et artistes coloniaux de Belgique, de l'Institut royal colonial, du Fonds colonial de propagande économique et sociale, des expo-

sitions d'art colonial ou congolais organisées par l'Office colonial, etc.

On trouvera dans la collection de l'*Expansion coloniale*, indépendamment d'échos signés Kweri ou Kwa Heri, toujours intéressants et, souventes fois, mais sans excès, piquants, le texte d'une conférence de Léo Lejeune sur la chanson nègre, un feuilleton du même auteur, éparé en 26 tranches, intitulé: *Éléments de tradition coloniale*, des notes du même sur des peintres qu'avait inspirés le Congo et qui furent exposés à Luxembourg, la traduction des souvenirs du commandant danois Knud Jespersen: *Au Congo de 1900 à 1910*, parus à Copenhague, chez Key Larsen et C. E. Restzels, des *Croquis* de Mamba, des vers d'Ekotongo, etc.

Les événements politiques et militaires des derniers mois de 1939 et des premiers mois de 1940 obligèrent les Daneels à suspendre la publication du journal. Ils ne résistèrent pas à l'héroïque attrait de la résistance à l'occupant. Marcel Daneels, notamment, fut, dès novembre 1940, un des membres très actifs de la défense morale du Pays par la Presse clandestine. Il rédigea et imprima de nombreux tracts anti-allemands et contribua à l'impression de *La Voix des Belges*, du *Drapeau rouge* et de *Vers l'Avenir*.

Arrêté par la Gestapo le 22 juillet 1943, en même temps que son frère aîné Léopold, Marcel Daneels fut fusillé derrière le Tir national de Schaerbeek, le 6 mars 1944.

Il laissait derrière lui une veuve et deux orphelins.

Il était chevalier de l'Ordre de Léopold avec palme et attribution de la Croix de Guerre 1940 avec palme, et porteur de la Médaille de la Résistance, ces distinctions lui ayant été octroyées à titre posthume (*Moniteur* des 26-27 octobre 1953).

Dès le mois de mai 1945, l'Association des écrivains et artistes coloniaux de Belgique, en collaboration avec l'Association de la Presse coloniale belge, avait tenu à rendre aux frères Daneels, un hommage simple mais émouvant dont l'auteur de cette notice et son confrère de l'Académie royale des Sciences coloniales M. F. Van der Linden se firent les interprètes.

22 mars 1957.  
J.-M. Jadot.